

d'interruption, et toute l'équipe est très heureuse de renouer avec les spectateurs fidèles du festival et d'en accueillir de nouveaux.

Un thème général va parcourir la programmation : le rapport à la nature dans le cinéma asiatique : Shohei Imamura, Hou Hsiao-Hsien, Apichatpong Weerasethakul, King Hu. Kim Ki Duk entre autres seront au rendez-vous. Sans oublier bien sûr l'animation japonaise qui sera très mars. présente comme les années précéjeté en avant-première le samedi 14

dits, des films d'artistes, des avantpremières (Tokyo Sonata, 24 City, The Chaser, Ponyo sur la falaise), des rencontres avec des réalisateurs (Jéon Soo-II, Jean-Gabriel Périot, Yo Ota) et des spécialistes de cinéma (Charles Tesson...).

Un week-end autour du documentaire aura lieu cette année encore à la Médiathèque de La Riche les 22 et 23

dentes. Le très attendu *Ponyo sur la* Les photographies de Liu Hou-Yu et falaise de Hayao Miyazaki sera pro- Jémina Boraccino seront exposées pendant le festival. Bon festival!

Lucie lurvillier

EXPOSITIONS

Aux Studio:

LUEUR de Liu Hou-Yu À la Médiathèque de La Riche :

YUNNAN, EN ATTENDANT LES NUAGES de Jémina Boraccino

Participation aux frais

Abonnés: 4.30 €

non abonnés : 7,50 € - 12 ans abonnés : 2.60 €

12/17 ans, abonnés : 3,50 € 12/17 ans, non abonnés : 5,00 €

- 12 ans non abonnés : 4,30 €

À Luisa Prudentino, Kaze, le Bureau de représentation de Taipeï à Paris, la Mairie de Tours, l'association Fragments. À tous les réalisateurs, producteurs, distributeurs et à toutes celles et ceux qui ont permis au festival d'exister.

À l'École supérieure des Beaux-Arts

___ Mercredi 18 mars _____

En partenariat avec l'École supérieure des Beaux Arts et Work in progress.

Cinéma expérimental japonais présenté par Yo Ota.

Maze Luna Japon - 2008 - 5', de Jun'ichi Okuyama.

Portland, Oregon 1931

Japon – 2008 – 10' de Ichiro Sueoka.

Pilg Image of Time Japon - 2008 - 14 ' de Yo Ota.

A Flat. Split Reel

Japon – 2008 – 5' de Ryusuke Ito.

Japon - 2008 - 5' de Keitaro Oshima.

Angel (The Place where we were)

Japon – 2008 – 5' de Naoyuki Tsuji.

Nagareruyôni Tsumuguyôni

Japon – 2008-2009 – 10' de Akira Mizuyoshi

À la Médiathèque François Mitterranc

Entrée libre et gratuite

🗕 Mercredi 18 mars 🚤

SÉANCE JEUNE PUBLIC



À la Médiathèque de La Riche

Entrée libre et gratuite

Mercredi 18 mars 🕳

15h00

SÉANCE IEUNE PUBLIC



🚤 Samedi 21 mars 🚤

Chine - 2008 - 1h20 de Zhang Bingjian.

Le film raconte l'histoire de deux sosies de Mao Ze Dong : ils interprètent le rôle du Grand Timonier dans des fêtes, des cérémonies...

L'un est homme, l'autre – ce qui est plus étonnant - est une femme. Leur vie personnelle en est complètement boulever-

Surprenant pays où de faux Mao Ze Dong sillonnent la vie publique!

200 000 fantômes

France-Japon - 2007 - 10', de Jean-Gabriel Périot.

Les photographies du A-bomb Dome, symbole de la destruction de la ville d'Hiroshima par la bombe atomique en 1945 s'entrechoquent en une suite de courtes évocations.

En présence du réalisateur Jean-Gabriel Périot

Blessures atomiques

France-Japon - 2006 - 53', de Marc petitjean.

Le docteur Shuntaro Hida, survivant d'Hiroshima continue à 89 ans de soigner les hibakusha, les victimes de la bombe atomique. Elles furent prises en charge par des scientifiques américains mais surtout pas soignées. Sur un sujet aussi connu que les conséquences du bombardement, ce film surprend en dévoilant le fonctionnement de l'Atomic Bomb Casualty Commission et en utilisant des archives peu connues.



Dimanche 22 mars

Up and down

Chine - 2007 - 12', de Wang Wo.

Simultanément, le cinéaste nous fait découvrir l'activité urbaine à Beijing (Pékin) à la surface et sous terre dans le métro. Wang Wo a déjà réalisé deux longs métrages documentaires : Outside et Noise.

Chine - 2007 - 12', de Zhao Dayong.

Les voies aériennes surplombent la ville de Guangzhou (Canton) en entrecroisant leurs tentacules. Diplômé de l'Académie d'Arts de Luxun, Zhao Dayong a réalisé le documentaire Nanking Road qui a été sélectionné dans de nombreux festivals.

And I knew (Et ie savais)

Chine - 2004 - 15', de Kevin Huang.

Trois anciens camarades d'école, une fille

et deux garçons, se retrouvent. La fille est plutôt masculine, un des garçons plutôt efféminé. Les corps se frôlent, les identités sexuelles sont évanescentes, les désirs s'entrecroisent dans ce roman photo filmé.

Les trois courts métrages seront présentés par l'association Fragments. (sous réserve)

Brunch

And thereafter II

États-Unis - 2006 - 56', de Hosup Lee.

Ajuna est une fiancée de guerre coréenne. Prostituée dans des bases militaires, elle épouse un soldat américain et émigre aux États-Unis. Comme dans le film de Shohei Imamura L'Histoire du Japon d'aprèsguerre raconté(e) par une hôtesse de bar, la rencontre repose sur la relation de confiance qui s'établit peu à peu entre le cinéaste et son héroïne.





08 92 68 37 01 (0,34 e la minute)

Place du Maréchal-Leclerc, 37520 La Riche Tél: 02 47 76 60 80 - Fax: 02 47 76 60 89 Mail: mediatheque.lariche@wanadoo.fr

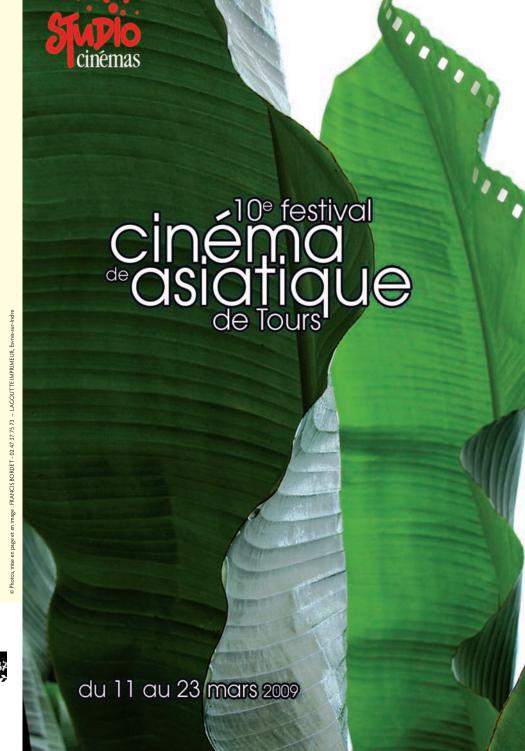
bus : ligne 7, arrêt : La Riche-centre Horaires d'ouverture : mardi de 15h à 20h, ercredi de 10h à 18h, jeudi, vendredi de 15h à 18h, amedi de 10h à 17h.





2 esplanade François-Mitterrand 372000 Tours

Tél: 02 47 54 30 42



Aux Studio

Mercredi 11 mars

AVANT-PREMIÈRE

Komaneko, le petit chat curieux

Japon - 2006 - 1h, de Tsuneo Goda. Film d'animation de marionnettes en feutrine, carton et tissus. Sans paroles

Tout public à partir de 4 ans.

Komaneko est un chat de cinéma : un petit chat qui fait des films. Il fabrique ses personnages en chiffon et les met en scène image par image devant sa caméra super-8. Et le voilà parti en forêt, prêt à réaliser son premier film... Mais tout ne se passe pas comme il l'aurait voulu!

Réalisé avec des marionnettes, Komaneko est un film entièrement tourné en stop-motion, une technique qui consiste à filmer image par image les personnages, le mouvement étant créé en assemblant les images bout à bout. Tsuneo Goda réalise là un véritable petit bijou d'animation qui dépeint avec justesse les émotions de l'enfance.

Mercredi 11 mars après la séance de 14h15, tous les petits curieux du cinéma d'animation pour ront venir participer à un atelier de découverte des jouets optiques et faire bouger les images avec des folioscopes, thaumatropes et autres phénakistiscopes. (Espace Jeune Public des Studio)

La Chorale

Japon – 2006 – 1h36, film d'animation de Akio Nishizawa.

Japon, printemps de l'année 1956. Alors que le pays peine à se remettre des blessures infligées lors de la deuxième guerre mondiale, une nouvelle professeur de chant, Rieko Sakamoto, est nommée dans une école primaire de Kiba, un faubourg de Tokyo. Elle décide d'engager ses jeunes élèves dans un concours de chant choral, essayant de transmettre aux jeunes choristes les chansons traditionnelles dites Dovo.

Abordant des thèmes forts comme les valeurs traditionnelles, l'approche enfantine de la mort mais aussi l'importance de la musique dans l'éducation, La Chorale est une chronique émouvante et sensible aux personnages attachants qui captive du début à la fin. Admirablement abouti, tant du point de vus artistique que scénaristique, La Chorale est une fable humaniste qui réconcilie musique traditionnelle et héritage culturel dans un lapon de l'après-guerre vibrant de sensibilité.

La Chorale a été récompensé par le Prix du public pour le meilleur film d'animation et le *Prix du jeune* public au Festival du film asiatique de Lyon 2006.

Ouverture du Festival

AVANT-PREMIÈRE

Japon – 2008 – 1h49, de Kioshi Kurosawa, avec Haruka Igawa, Kai

Tokyo Sonata dresse le portrait d'une famille japonaise ordinaire explorant son quotidien avec l'acuité de certains mangas. Renvoyé sans préavis, le père autoritaire n'ose le dire à sa femme qui continue d'organiser la vie courante malgré les fissures de plus en plus présentes. Désœuvré, il accepte un boulot de technicien de surface alors que le fils aîné s'engage dans les troupes en partance pour l'Irak et que le plus jeune prend des cours de piano en cachette... Loin de l'atmosphère fantastique qui l'a rendu célèbre, (Cure en 97 ou Karisma en 99), ce film tout en finesse sur une crise familiale entraîne le spectateur vers une dernière séquence sublime et a reçu le Prix du jury de la section *Un certain regard* du dernier *Festival de*

___ leudi 12 mars _____

Tropical Malady

Thaïlande – 2004 – 2h, de Apichatpong Weerasethakul, avec Sakda Kaewbuadee, Banlop Lomnoi, Sirivech Jareonchon...

Voilà un film qui n'a laissé personne indifférent lors de sa sortie. Du grand art. Une oeuvre qui ne ressemble à aucune autre. Envoûtant. Un jeune soldat, Keng, et Tong, un jeune campagnard, mènent ensemble une vie douce et agréable. Le temps passe, sans accroc, rythmé par les sorties en ville, les parties de football et les soirées amicales dans la famille de Tong. Un jour, les vaches de la région sont égorgées par un animal sauvage. Un homme peut être transformé en créature sauvage, dit la légende... Keng se rend seul au coeur de la jungle où le mythe rejoint la réalité. A voir ou revoir. Vraiment.

Raining in the Mountain

Taïwan-Hong-Kong - 1978 - 2h, de King Hu, avec Hsu Feng, Sun Yueh... Dans la Chine de la dynastie Ming, le Supérieur d'un monastère bouddhique doit se choisir un successeur. Parmi les hauts dignitaires invités pour l'assister dans cette lourde tâche, certains convoitent ardemment le parchemin inestimable abrité par le Temple.

Raining in the mountain, considéré par beaucoup comme le chef d'oeuvre de King Hu, est sans nul doute l'un des films d'arts martiaux les plus originaux des années 70.

Les combats, plutôt rares d'ailleurs, sont de vrais ballets martiaux offrant de réels moments de grâce et de poésie.

Le film d'ailleurs fait preuve d'une réelle beauté plastique. Les environnements sont à l'opposé des décors criards que l'on trouve parfois dans les productions de ce genre, grâce aux plans tournés en Corée entièrement en extérieur, car la Chine ne permettait pas à l'époque de filmer ses anciennes bâtisses bouddhigues. L'action se déroule en milieu naturel et offre des couleurs et des lumières magnifiques. King Hu réussit avec Raining in the Mountain un ballet de toute beauté où se mêlent violence, bouddhisme, héroïsme, perfidie.

> Rencontre avec Jean-Etienne Pieri, spécialiste du cinéma de Hong-Kong.

Vendredi 13 mars

Séance scolaire - Collège au cinéma fête ses 20 ans

Japon - 2006 - 1h51, de Michael Arias.

Inspiré de l'un des meilleurs mangas des années 1990, Tekkon Kinkreet, de Taiyo Matsumoto, Amer béton racontent l'errance de deux jeunes garçons orphelins, Kuro et Shiro, Noir et Blanc, qui sèment le désordre au sein de la pègre de Takara, ville à l'architecture vertigineuse. Surnommés les Chats pour leur agilité si féline à se faufiler dans la ville et à échapper aux yakusas qui veulent leur perte, ces deux garçons aux caractères si différents, l'un dur et enragé, l'autre innocent et rêveur, évoluent dans un monde où le quotidien côtoit l'improbable, où des personnages banals croisent des créatures oniriques. Mêlant animation traditionnelle et numérique, Amer béton surprend et fascine à plus d'un titre. Une réussite.

Poussières dans le vent

Taïwan - 1986 - 1 h 49, de Hou Hsiao-Hsien, avec Sin Chou-Fen, Wang Kin-Wen, Li T'ien-Lou, Mei Fang...

Deux enfants de la montagne, adultes et amoureux en devenir, décident de s'installer en ville. Ils regardent le monde qui se révèle à eux en plusieurs étapes, à chaque fois comme au sortir d'un tunnel. La surprise et l'éblouissement sont au cœur du quotidien. Chaque détail, souvent drôle ou saisissant, appelle le regard et donne prétexte au renouvellement de l'éclairage. Pour notre plus grand plaisir, cette émouvante chronique sociale et politique de Taïwan dans les années 60 s'inscrit dans l'esthétique du néoréalisme italien.

La Ballade de Narayama

Japon - 1983 - 2h, de Shohei Imamura, avec Sumiko Sakamoto, Ken Ogata, Takejo Aki...

Attention chef-d'œuvre! Un des plus beaux films jamais tournés. La Palme d'or à Cannes en 1983 n'est pas usuroée. Imamura est un enfant de la Nouvelle Vague japonaise. Une vieille femme des montagnes du Shinshu, Orin, atteint l'âge fatidique de soixante-dix ans. Comme le prescrit la tradition, elle doit se rendre sur le sommet de Narayama pour que la mort l'emporte. Entre temps, la sagesse de la vieille femme va se manifester à de nombreuses reprises. Un film d'une humanité sidérante (un hymne à la nature) qui n'a pas perdu de sa force vingtcing ans après sa sortie.

Rencontre avec Charles Tesson, critique, essayiste, enseignant en cinéma, après la séance.

Samedi 14 mars 14h15

Un été avec Coo

Japon - 2007 - 2h15, film d'animation de Keiichi Hara. VI TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Kôichi, petit japonais de 9 ans découvre en la nettoyant que la pierre qu'il a trouvée au fond du ruisseau est un être vivant. C'est un kappa, une créature de légende, mitortue mi-oiseau, que connaissent bien les enfants japonais dans leurs contes traditionnels, et qui possède d'étranges pouvoirs... Kôichi et sa famille décident d'en prendre soin en cachette et l'appellent Coo.

Le cinéaste Keiichi Hara signe avec *Un été avec Coo* un authentique bijou humaniste de l'animation contemporaine. A la fois touchante amitié entre deux êtres que tout oppose et qui vont apprendre à se connaître le temps d'un été, et réflexion sur notre société et sa relation à la nature parfois si destructrice, *Un été avec Coo* est un film sensible, troublant et d'une grande poésie.

Nausicaa de la Vallée du vent

Japon – 1984 et 2006 – 1h56, film d'animation de Hayao Miyazaki.

Mille ans après l'effondrement de notre civilisation industrielle, la terre est envahie par une forêt toxique, où vivent des insectes géants. Elle menace les derniers survivants de l'espèce humaine. Subsiste un royaume protégé de la catastrophe grâce à son isolement et aux vents. Nausicaa, sa princesse, se voue à la protection de toute forme de vie et à la paix du royaume, jusqu'au jour où le chaos se rapproche.

Une des premières réalisations de Miyazaki, en 1984, sortie en France en 2006. À voir et revoir.

AVANT-PREMIÈRE

Ponyo sur la falaise

Japon – 2008 – 1h55, film d'animation de Hayao Miyazaki Musique de Joe Hisaishi.

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Attendu depuis des mois, le dixième long métrage du grand réalisateur japonais arrive enfin en France. La nature assiégée par la technologie et les abus de l'homme, thème de prédilection de Miyazaki, est une

fois de plus le cadre de cette magnifique histoire.

On suit ainsi Ponyo, petite princesse des poissons rouges qui voudrait devenir humaine et qui se lie d'amitié à Sosuke un enfant de cinq ans, lequel personnage est inspiré du fils d'Havao Miyazaki, Goro (réalisateur des Contes de Terremer) quand il avait le même âge.

Privilégiant l'aquarelle et une certaine fluidité enfantine déjà rencontrée dans Mon voisin Totoro, Miyazaki libère une fois de plus son imagination débordante pour nous offrir une œuvre magnifique, pleine de poésie, où magie et nature sont étroitement liées pour notre plus grand plaisir. Encore un émerveillement!

___ Dimanche 15 mars _____

Un été avec Coo

Voir samedi 14 mars.

17h30

Japon - 2006 -1h 51, de Mika Ninagawa, avec Anna Tsuchiya, Kippe Shiina, Hiroki Narimiya...

Inspiré d'un manga culte au Japon le film raconte l'ascension d'une jeune femme dans le milieu très secret et impitoyable des courtisanes de luxe. Parmi elles, une femme, Kiyoha, va devenir une légende sous le nom de Higurashi...

Sakuran est une très belle surprise venue encore une fois de l'archipel japonais, sorte de grande fable drôle, cruelle et désespérée, portée par une magnifique comédienne, Anna Tsuchiya (star de la chanson au Japon), ahurissante dans ce rôle de prostituée rebelle de l'ère Edo. Sakuran dépoussière le film de courtisanes japonaises avec des couleurs éclatantes, de la musique jazzy et des tongs à semelles compensées! Mika Ninagawa, photographe reconnue, signe ici son premier film et on peut dire que le résultat est réussi : plans admirablement cadrés et filmés, déco flamboyante, costumes raffinés, actrice exquise... Ajouté à cela une bande sonore assez éclectique (rock, jazz, tango, musique traditionnelle japo-

Un film très moderne sur une époque révolue, en forme d'hommage à la jeunesse et à la liberté.

AVANT-PREMIÈRE The Chaser

Corée du Sud - 2007 - 2h03, de Hong-jin Na, avec Kim Yoon-Seok, Ha

Jeong-Woo, Yeong-Hie Seo... Séoul, Corée du Sud : ville où le vice s'épanouit violem

ment. Un flic brutal devenu proxénète. Des protégées qui disparaissent, et le flic qui se lance à la poursuite du tueur, se souvenant de son ancien métier.

Dans ce premier film brillant et haletant, tous les ingré dients du thriller sont réunis et fonctionnent à merveille. Traque, chasse à l'homme, retournements de situation, sans compter ces moments où le justicier se retrouve en accusé, et le véritable coupable innocenté.

Cette histoire qui se déroule sur 24 heures est l'occasion aussi pour le réalisateur de dresser un portrait sans complaisance de Séoul, vue côté ombre, de la corruption qui la mine et de l'atmosphère de décomposition qui en résulte. Une première œuvre saluée comme une réussite par la critique internationale et le public coréen.

Lundi 16 mars 🗀

17h30 Weed

Chine - 2007 - 1h40, de Wang Liren, avec Maizi, Li Wanjing, Li Li, Xu Haofeng...

Mayi, un jeune ouvrier, tombe amoureux de sa voisine qui se prostitue. La situation se complique lorsque le mari survient. Le film dresse un portrait désespéré des années 80 et explore cette période en déclin d'idéaux. Ce premier long métrage expressionniste de Wang Liren est interprété par Maizi qui est à la fois musicien, poète et artiste plasticien. Nous avons l'an passé diffusé deux de ses vidéos. Le film est inédit en France.

En partenariat avec l'École Supérieure des Beaux Arts et Work in progress

ilms de Ashish Avikunthak

Le réalisateur pratique le *prayoga* (mot sanskrit signifiant à la fois expérience et représentation) en marge de ses recherches en anthropologie et en archéologie. Ses films sont présentés à la Tate Modern à Londres, au centre Georges Pompidou... Il enseigne à l'université de Yale.

Kalighat athikatha (Kalighat fetish) Inde - 1999 - 22' Brihannala ki khelkaki (Dancing Othello) Inde - 2002 - 18' Antaral (End note) Présenté par David Kidman

Mardi 17 mars

Printemps, été, automne... et printemps

Corée du Sud - 2003 - 1h43, de et avec Kim-Ki Duk, et Oh Young-Su, Young-Min Kim, Seo Jae-Kyung...

Au milieu d'un lac entouré de montagnes, un temple bouddhiste. Là vivent un vieux moine et son jeune disciple, encore enfant. Au fil des années, les deux êtres évoluent dans cette solitude partagée. Tandis que l'élève progresse au rythme de ses expériences et des saisons, la nature, elle, sert d'écrin à ces parcours de vie ascétique, non-dénuée d'émotions! Osons le dire : c'est un véritable chef d'œuvre!

19h30

Clôture du Festival

Après Still Life, un superbe film, le cinéaste chinois

AVANT-PREMIÈRE

24 City

Chine - 2009 - 1h37, de Jia Zhang Ke, Joan Chen, Zhao tao..

Zhang Ke lia revient avec un vrai-faux documentaire social. Il se penche cette fois sur le sort de Chengdu, ville ouvrière modèle, zone laborieuse mythique, dans le but d'en montrer l'aspect humain. Noble défi. Deux univers se croisent dans la douleur : les nouveaux riches qui viennent habiter un complexe d'appartements luxueux au moment où disparaît l'usine 420 et sa cité ouvrière ancestrale. Une charge contre la dictature communiste chinoise et un travail sur la forme ambitieux. Une oeuvre à découvrir. Le seul film chinois en compétition à Cannes l'an passé. Ne pas passer à côté! Trois générations : vieux ouvriers, jeunes enrichis, nostalgie du socialisme pour les anciens, frénésie de réussite au sein de la jeunesse. leur histoire est l'histoire de la Chine, un pays plein de contradictions : un socialisme totalitaire de marché.

Tous les jours

La petite et la grande histoire. Un événement.

17h15

trouver à manger.

Etats-Unis - Chine - 1995 - 1h35 de Xiao-Yen Wang avec Fu de Fung Shu, Yang Guang...

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Shi-Wei a neuf ans en 1970. Comme de nombreux intellectuels en cette période de Révolution Culturelle, ses parents sont envoyés à la campagne pour apprendre le travail des paysans. Les enfants restent seuls dans les villes pour continuer à aller à l'école. Restée à Pékin avec sa sœur, Shi-Wei mène donc sa vie de façon indépendante, privilégiant les jeux, les copines et les pires acrobaties – c'est elle la Môme singe -, mais rencontrant aussi des difficultés pour

« La Môme Singe, explique la réalisatrice Xiao-Yen Wang, n'est pas un film sur la Révolution Culturelle. C'est l'histoire d'une petite fille, et la Révolution Culturelle transparaît de son propre point de vue. » Alternant moments graves et joies éphémères, ce film n'en demeure pas moins heureux et ensoleillé.

14h15 (dim 14h30) et 21h45 La Petite fille de la terre noire

Corée du Sud – 2007 – 1h29 de Jeon Soo-II, avec Yu Yun-Mi, Jo Yung-Jin, Park Hyun-Woo...

Rire, chanter, danser, s'amuser gentiment avec son grand frère un peu simplet, voilà toute la vie de Yong-Lim, petite fille Coréenne de 9 ans. Ce monde fait de bonheurs simples bascule brutalement quand son père, mineur de fond atteint d'une pneumonie et déclaré inapte par les médecins, se fait renvoyer de son travail et sombre dans le désespoir et rapidement dans l'alcoolisme. C'est elle qui désormais devient la maîtresse de maison et surtout, c'est sur elle que repose l'avenir de la famille. Aussi jeune, elle ne manque pourtant pas d'idées, mais saura-t-elle effectivement choisir quand celles-ci n'aboutissent qu'à des choix cornéliens?

Témoignage sur la disparition programmée du monde ouvrier minier de Kandoom et sur la mort de toute cette région industrielle de Corée du Sud, le film passe dans un second temps du mode documentaire à celui du conte tragique : inexorable descente aux enfers d'une famille entière mais aussi abandon forcé et bien trop rapide pour une petite fille de son

À presque 50 ans, Jeon Soo-II a vu son 5e long métrage pleinement récompensé au dernier Festival du Film Asiatique de Deauville : La Petite Fille de la Terre Noire y a obtenu le Grand Prix ainsi que celui de la critique, justes récompenses pour un film bouleversant, aussi profond qu'émouvant.

Rencontre avec le réalisateur Jéon Soo II, dimanche 15 mars après la séance de 14h30.

——— Mardi 23 mars mars ————

En partenariat avec la cinémathèque de Tours

Japon - 1958 - 2h 08, de Mikio Naruse, Avec Chikage Awashima

Michiyo Aratama, Yoko Tsukasa... Okawa, journaliste, enquête sur les tragiques répercussions dans les campagnes de la réforme agraire initiée quelques années auparavant par l'occupant américain. Il rencontre Yaé, veuve de guerre, dans la grande banlieue rurale de Tokyo. Elle lui raconte l'his-

toire de sa famille dépossédée par la réforme. Dès les cinq premières minutes, on est fasciné par la splendeur formelle des images, et de cette radieuse lumière d'été sur la campagne japonaise; ensuite, par la complexité d'un récit qui entremêle de nombreux personnages. Mais la tristesse infinie de ce destin de femme sacrifiée par la vie, alors que sa famille évolue – et quitte les rizières – permet bien sûr à Naruse de prouver à nouveau son savoir-faire dans le mélo-



